

LE DÉSIR

23^e PRINTEMPS DES POÈTES

13 - 29 MARS 2021

Me vint un tel désir
sur le désir
d'être là-haut
qu'à chacun de mes pas
je me sentais pousser
des ailes et bondir.

DANTE ALIGHIERI

Purgatoire / La Divine Comédie

Traduit de l'italien par Danièle Robert / Actes Sud / 2018



ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

L
A
B
E
A
U
T
L
E
C
O
U
R
A
G
E

L
A
R
D
É
S
I
R

E
U
R

2021
13 > 29 MARS

Quelle profonde inquiétude, quel désir d'autre chose,
Autre chose qu'un pays, qu'un moment, qu'une vie,
Quel désir, peut-être d'autres états d'âme...

S'exclamait Fernando Pessoa sous le masque d'Álvaro de Campos. En portugais aussi, le désir nous relie aux étoiles. Tout droit tombé des astres et des regrets latins : *desiderare* qui vient de *sidus, sideris*.

Comme un ciel étincelant d'absences. Une aimantation vitale.
Un souhait ancestral jamais élucidé, jamais rassasié, jamais exaucé.
Alors oui, après L'Ardeur, La Beauté et Le Courage, voici venu le Printemps du Désir.

Des *longs désirs* de Louise Labé aux désirs obstinés d'Olivier de Magny. Du désir de gloire des chansons de geste jusqu'au rude *chemin des plus hauts désirs* de René Daumal. De l'anéantissement, qui mène au rien du nirvana, jusqu'au désir sans fin d'Éros.

Depuis le *grand désir du plaisir admirable* de Pernette du Guillet jusqu'au fragile et *subreptice désir de vivre* d'Alejandra Pizarnik, en passant par *l'amour réalisé du désir demeuré désir* qu'est le poème pour René Char. De Philippe Desportes, qui entendait *Avoir pour tout guide un désir téméraire*, jusqu'au plus *sentimental* spleen d'Alain Souchon, qui nous a mis en tête refrains et souvenirs : *Mon premier c'est Désir...*

Du *Cantique des cantiques* aux désirs éperdus de ce troisième millénaire menacé, tout reste à fleur de mots.

Et à oser ensemble, au plus intime de soi.

Sophie Nauleau

L'AFFICHE



© Sarah Moon / ARMANI - SILOS

Pour **L'ARDEUR**, en 2018, je ne voyais que la main d'ERNEST PIGNON ERNEST.
Pour **LA BEAUTÉ**, en 2019, que l'œil d'ENKI BILAL.
Pour **LE COURAGE**, en 2020, que la verticalité de PIERRE SOULAGES.

Et voilà que **LE DÉSIR** survient, en appelant au subtil, à l'étonnement et à la nouveauté. Voilà que s'impose un autre regard. Le regard d'une femme qui s'est choisie un nom lunaire, pour dire l'envol et la lumière à même le noir et blanc ou le tirage au charbon de ses photographies. Une femme qui aime à détourner les codes de la mode ou de l'imaginaire autant que ceux des contes de l'enfance. Une femme à la voix douce qui manie le flou, les fleurs ou les oiseaux comme un peintre joue de la solitude et des pigments. Une femme qui sait conjuguer le passé, le mystère, la volupté, l'absence, l'exaltation et le silence au plus que présent. Une femme dont chaque cliché interroge le cœur.

On a tous quelque chose en nous de SARAH MOON. Et c'est chance que cette artiste des *Alchimies* ait eu envie, sans un seul instant de réflexion, d'être de l'aventure.



Le studio aux oiseaux © Sarah Moreau

PRINTEMPS
DES
POÈTES

LE DÉSIR

23^e PRINTEMPS DES POÈTES

DU 13 AU 29 MARS 2021

LE COUDRIER MAGIQUE

C'est un plaisir *addictif* que de s'immerger dans la cantilène d'amour des troubadours. Et de remonter la source, jusqu'au mascaret du désir. Pour constater que du *Cantique des Cantiques* jusqu'à nous, la poésie a pour fil rouge un désir continu. *Des baisers, ô des baisers de sa bouche...*
Scandait encore
Alain Bashung au
soir de ses noces.
Car ce continuum
lyrique, à forte
intensité charnelle
et spirituelle, est
millénaire.

Aussi tenace
que la ronce
fleurie qui perça
nuitamment le
cercueil de béryl
de Tristan pour
rejoindre celui de
calcédoine d'Yseult,
en leurs tombeaux
de Cornouailles.
Prodige grimant
auquel je continue
de croire : un arbrisseau s'arrimant à la pierre
d'une abside, pour contourner la chapelle
séparant les corps ensevelis, et exaucer
enfin l'indestructible désir de leurs amours
contrariées. Impossibles amants de leur
vivant, les voici réunis dans la mort par la
magie vivace d'une sarmenteuse énergie.

Quelle puissante image que cette sève
justicière, bien avant la citadine invention du
Passe-muraille de Marcel Aymé.

Si j'avais un quelconque pouvoir, en plus
de rajouter une heure au cadran du réveil, je
décrèterais au matin de la Saint-Valentin (que

l'on célébrait déjà au
temps du calendrier
courtois) la lecture
simultanée, partout
dans le monde et dans
toutes les langues, du
lai de Marie de France
– qui nous a légué le
mot *chèvrefeuille*. Elle
y raconte le mythe
populaire de Tristan
épris de sa reine, exilé
pour cela par le roi
son oncle, et de cette
branche de noisetier
qu'il part tailler
dans la forêt pour y
graver son nom, afin
que la reine à cheval
repère le signal de sa
présence et arrête son

escorte, prétextant une halte, le temps de le
voir en secret sous le couvert des arbres.

Cette baguette de coudrier est pour
moi l'emblème de leur amour extrême. Simple,
fragile, éphémère, discrète et cependant
magique.



Il est donc temps de se procurer
ce que l'homme désire le plus

GUILLAUME APOLLINAIRE

ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

Il me plaît beaucoup et c'est mon désir
de vous conter la véritable histoire
de ce lai qu'on nomme *Chèvrefeuille...*

MARIE DE FRANCE

vers 1160-1180

INTENSIFIER LA TRANSMISSION POÉTIQUE

Par Céline Danion

Découverte de la poésie pour dire le monde, les émotions, le Désir. Découverte de la poésie à travers les époques et le monde. Découverte de la poésie, de poèmes et des poètes.

Le « Désir ». Pour des jeunes d'aujourd'hui, ce terme recouvre des réalités diverses : désir ou consentement ? Désir d'avenir. Désir d'environnement. Désir d'un monde d'après. ...

C'est pourquoi, en plus des actions au long cours du Printemps des Poètes, deux projets sont spécifiquement proposés pour contribuer à faire découvrir aux jeunes la poésie, leur sensibilité et leur créativité : un concours de retraduction : *Ni vous sans moi ni moi sans vous*, et un projet de sélection de vers par les jeunes à afficher dans l'espace public : *Le désir dans les rues de la ville*.

Conçus pour l'éducation artistique et culturelle, ces projets recouvrent des dimensions essentielles à une réelle imprégnation :

- Ils peuvent se dérouler sur plusieurs semaines, voire mois ;
- Ils donnent lieu à une intense fréquentation des œuvres ;
- Ils pourront donner lieu à la rencontre avec un artiste, dont le propos contribuera à la découverte de l'exigence artistique autant que du pas de côté ;
- Ils solliciteront les jeunes dans leur propre créativité : non pour en faire des poètes à tout prix, mais pour qu'ils puissent découvrir et peut-être comprendre leurs émotions, argumenter leur point de vue, se positionner.

Les deux projets sont pensés pour pouvoir se dérouler dans des conditions sanitaires incertaines, et proposent un cadre et un objectif à partir duquel les enseignants et les relais pourront définir leur propre cheminement.

Ni vous sans moi, ni moi sans vous

Adapté à tous les jeunes dès la 6^e, *Ni vous sans moi ni moi sans vous* se présente comme un CONCOURS DE RETRADUCTION des douze vers les plus touchants du « Le Lai du chèvrefeuille » de Marie de France.

Permettant ainsi de faire découvrir l'amour courtois et ce thème intemporel, les jeunes seront invités à traduire, avec la même exigence poétique, dans leur langue d'aujourd'hui, ces vers initialement en vieux français.

Les enseignants pourront les amener à travailler sur la musicalité, l'évolution de la langue française et des langues en général, la nature si présente dans ce Lai, le désir à notre époque où le corps est si questionné, ou un autre angle qu'ils pourraient préférer.

Concrètement : Chaque élève, groupe d'élèves ou classe proposera une nouvelle traduction dans le cadre d'un concours.

Quand ?

Avant le 28 février 2021.

Pourquoi ?

Pour que les lauréats puissent être présentés lors de l'ouverture du Printemps des Poètes.

Quels sont les prix ?

Il y aura trois prix : le « coup de cœur du Printemps », le « choix des participants », et « le préféré des enseignants ». Et autres déclinaisons numériques et surprises.

Que gagne-t-on ?

Le plaisir d'avoir participé à la première édition de ce beau projet. Mais également... la mise en musique des poèmes lauréats par un(e) chanteur/euse français choisie par les jeunes (sous réserve). Et autres mises en lumières inédites.

Comment se fera cette sélection ?

Le printemps des Poètes sélectionnera 10 poèmes parmi ceux qui auront été envoyés et les proposera sur une plateforme de vote à distance.

- Le Printemps des Poètes sélectionnera « son » lauréat parmi ces dix.

I.

- Tous les jeunes participants seront invités à lire les dix poèmes et à voter pour leur préféré... avec l'œil aguerrri de qui y a travaillé.
- Tous les enseignants et relais qui auront accompagnés les jeunes seront invités à :
 - o Lire les dix poèmes et voter pour leur préféré
 - o Inviter un enseignant ou relais de son choix, qui n'a pas participé, à en faire autant... lui faisant ainsi découvrir le projet sur lequel il s'est investi.

Sur quels critères se fera cette sélection ?

Il y a toujours une part de subjectivité dans l'appréciation artistique... Mais certains critères différencient la poésie : l'exigence d'abord, la recherche, l'originalité, le vocabulaire, la musicalité, la personnalité...

Comment se fait l'envoi ?

Directement sur la plateforme qui sera mise en ligne par le Printemps des Poètes.

Vous avez parlé d'un poète ?

La poésie reste un art vivant, et la France compte de nombreux poètes. Le Printemps des Poètes propose d'organiser une rencontre entre un poète et chaque classe – rencontre physique si cela est possible, rencontre par écran interposé sinon. La manière dont chacun s'empare de la langue, s'autorise des trahisons fécondes, travaille sans relâche, pourra nourrir les groupes investis dans le projet.

Faut-il s'inscrire ?

Oui, via le site internet du Printemps des Poètes : www.printempsdespoetes.com/operation-coudrier
Cela permettra de vous proposer une rencontre avec un poète et de vous donner accès au vote en fin de projet.

Est-ce que cela coûte cher ?

Cela coûte principalement aux établissements scolaires la patience et l'enthousiasme des enseignants. L'intervention du poète coûte, selon la grille tarifaire du CNL, 270€. Nous prenons en charge la moitié pour les 100 premières classes inscrites, cela coûte donc 135€. Si cette somme était bloquante pour vous inscrire, nous pourrions chercher des solutions ensemble.

Ce n'est encore pas clair ?

Un ou deux ateliers de présentation, questions/réponses, et partage d'envies sont proposés en visioconférence dans chaque région qui le souhaite avant les vacances de Noël pour permettre de lancer le projet en janvier.

Ce n'est toujours pas clair ?

Vous pouvez bien évidemment nous écrire à eac@printempsdespoetes.com

« LE LAI DU CHÈVREFEUILLE »

MARIE DE FRANCE



© Bibliothèque nationale de France

... Kar ne pot nent vivre sanz li,
 D'euls deus fu-il tut autresi,
 Cume del' Chevrefoil esteit,
 Ki à la codre se preneit.
 Quant il est si laciez è pris ;
 E tut entur le fust s'est mis,
 Ensemble poient bien durer
 Mès ki puis les volt désevrer,
 Li codres muert hastivement,
 E Chevrefoil ensemblement ;
 Bele amie si est de nus
 Ne vus sanz mei, ne mei sanz vus ...

... Tous deux comme est le chèvrefeuille
 qui grimpe autour du coudrier ;
 sitôt qu'ils se tiennent enlacés
 il n'est plus de tronc ni de feuilles,
 et peuvent alors vivre à jamais.
 Mais si l'on veut les séparer,
 du coudrier c'en est fini,
 soudain du chèvrefeuille aussi.
 « Belle amie, ainsi va de nous :
 ni vous sans moi, ni moi sans vous ! » ...

Le Désir dans les rues de la ville

Adapté à tous les jeunes dès la 6^e, mais peut-être encore davantage au lycée, **Le Désir dans les rues de la ville** se présente comme une envie de partager en poésie les désirs de ces jeunes dans l'espace public.

Il s'agira pour eux de sélectionner des vers au sein d'un corpus d'une cinquantaine de poèmes proposé par le Printemps des poètes pour imaginer un affichage éphémère dans la ville.

Permettant ainsi de faire découvrir autant la polysémie de ce thème, « Désir », que les poèmes d'époque et d'horizons variés, les jeunes seront invités à s'interroger sur ce qu'ils souhaitent exprimer, construire une bal(l)ade poétique et urbaine, et la concevoir en affiches.

Les enseignants pourront les amener à travailler sur la musicalité, leur désir profond – environnement, « monde d'après », utopie, relations humaines, mystère... - , la cohérence d'un corpus, ainsi que sur la graphie et l'illustration.

Concrètement : Chaque élève, groupe d'élèves ou classe proposera à sa ville un affichage éphémère d'affiches composées avec les vers qu'ils auront choisis.

Quand ?

Idéalement pour le 21 mars 2021, jour du printemps.

Pourquoi ?

Pour que les Désirs dans la ville soient présentés lors de l'inauguration officielle du Printemps des poètes, leur donner de la visibilité, et créer ce lien invisible entre toutes les communes et tous les établissements qui se seront engagés dans ce projet.

Mais pour faire un affichage dans la ville... il faut que la ville soit d'accord ?

Les enseignants/relais qui souhaitent s'engager dans ce projet peuvent également le signaler en écrivant à eac@printempsdespoetes.com, nous nous chargeons de créer les partenariats nécessaires.

Comment choisir les vers ?

C'est le mystère de ce qui nous touche, mêlé à la cohérence d'un message. Chaque enseignant choisira sa propre manière de mener ce projet.

II.

Combien de vers choisir ?

Tout dépendra de ce que vous retiendrez comme graphie sur les affiches, mais une dizaine, répartis en plusieurs affiches, pourraient être une idée.

Qui les verra ?

Tous les habitants du quartier, mais également tous ceux qui auront participé à ce projet grâce à des photos présentées sur le site du Printemps des poètes, et peut-être d'autres...

Vous avez parlé d'un artiste ?

La poésie reste un art vivant, et la France compte de nombreux poètes. L'illustration et le design sont également des arts. Le Printemps des poètes propose d'organiser la rencontre entre un illustrateur ou un designer graphique et chaque classe – rencontre physique si cela est possible, rencontre par écran interposé sinon. Cette rencontre permettra de travailler les affiches dans toutes leurs dimensions et exigences artistiques.

Comment concrètement seront fabriquées les affiches ?

C'est précisément l'objet du partenariat avec les communes.

Est-ce que cela coûte cher ?

Cela coûte principalement aux établissements scolaires la patience et l'enthousiasme des enseignants. L'intervention d'un artiste coûte 270€. Nous prenons en charge la moitié pour les 100 premières classes inscrites, cela coûte donc 135€. Si cette somme était bloquante pour vous inscrire, nous pourrions chercher des solutions ensemble.

Faut-il s'inscrire ?

Oui, via le site internet du Printemps des Poètes : www.printempsdespoetes.com/operation-coudrier
Cela permettra de mieux vous accompagner, de nouer le partenariat avec la ville, vous proposer une rencontre avec un artiste, et de valoriser votre projet une fois réalisé.

Ce n'est encore pas clair ?

Un ou deux ateliers de présentation, questions/réponses, et partage d'envies sont proposés en visioconférence dans chaque région qui le souhaite avant les vacances de Noël pour permettre de lancer le projet en janvier.

Ce n'est toujours pas clair ?

Vous pouvez bien évidemment nous écrire à eac@printempsdespoetes.com

Mais au fait, de quel corpus parle-t-on ?

Il sera mis en ligne avant les vacances de Noël sur le site du Printemps des Poètes, sélectionné par lui, ouvert à la poésie classique comme à la poésie contemporaine.

ÉCOLE EN POÉSIE



L'OCCE et le Printemps des Poètes travaillent ensemble depuis 2012 pour favoriser une approche sensible de la poésie dans les établissements scolaires, et accompagner des projets autour de la poésie. L'appellation *École en Poésie*, calligraphiée par Ernest Pignon-Ernest, a été créée à destination des établissements qui, de la maternelle au secondaire, mettent la poésie au cœur de leur projet d'établissement.

L'appellation s'accompagne d'une action, appelée Photo-Poème, qui propose d'allier production plastique ou graphique, photographie et numérique à partir d'un texte poétique. Chaque année un poète accompagne les Écoles en Poésie en participant à plusieurs rencontres et en offrant un de ses poèmes pour l'action Photo-Poème.

**La Marraine
2021 sera
Albane Gellé**



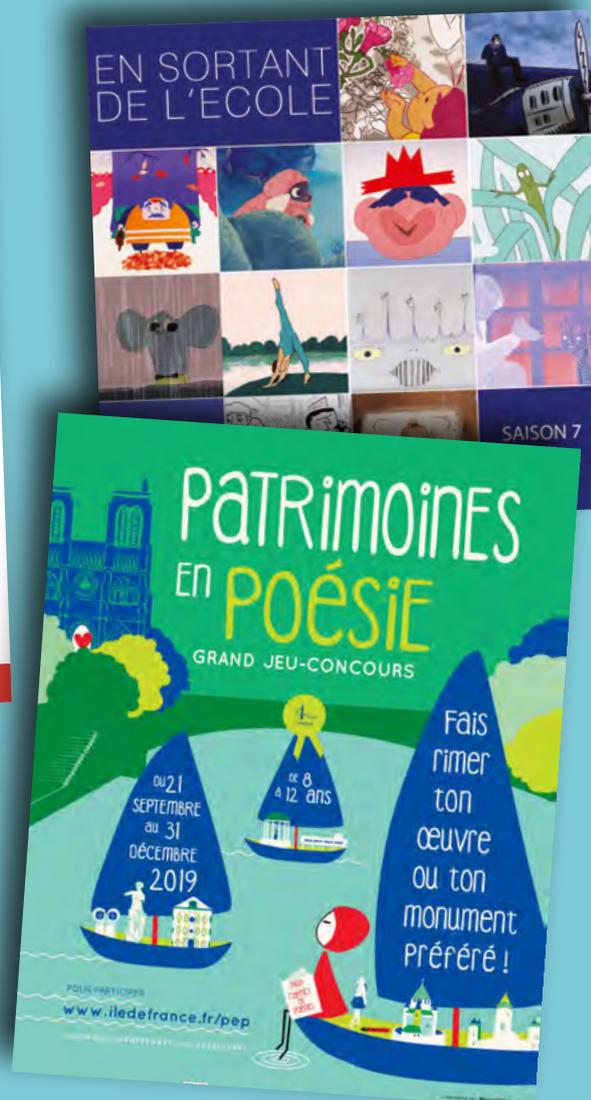
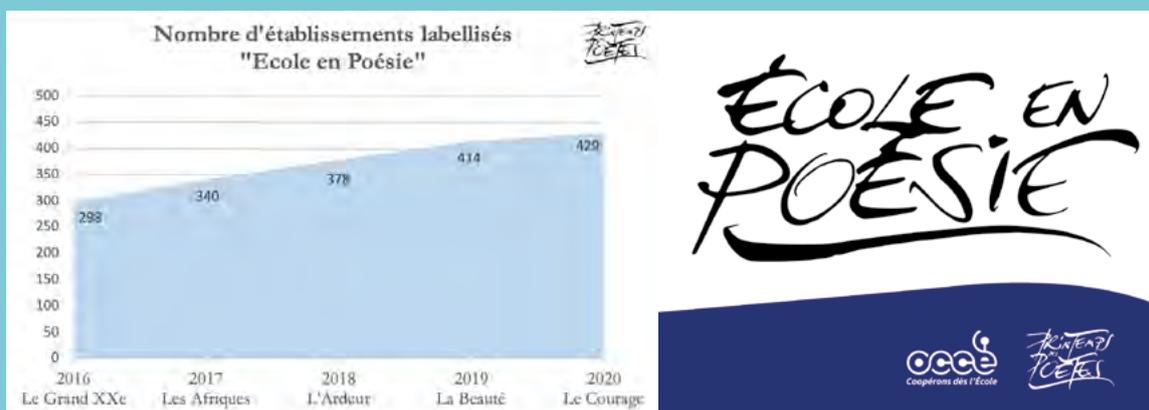
*Ne baisse pas les bras,
ils sont faits pour voler.
Laisse tes pieds partir,
ils sont faits pour chercher.
Laisse ta voix plus haut,
la chanson va passer.
Doucement, sois au monde.
Tu quittes ton écran,
tu vas où sont les autres,
tu es déçu parfois,
tu dis : « les bras m'en tombent. »*

*Ne baisse pas les bras,
ils sont faits pour voler.
Laisse tes pieds partir,
ils sont faits pour chercher.
Laisse ta voix plus haut,
la chanson va passer.
Ardemment, sois au monde.*

**Parrain 2020
Carl Norac**

PHOTO-POÈME #7
LE LIVRE DES BEAUTÉS MINUSCULES
ÉDITIONS RUE DU MONDE, 2019

- 2020 : *Plus haut* de Carl Norac
- 2019 : *Comme raisonne la vie* d'Hélène Dorion
- 2018 : *Poèmes périssables* d'Abdellatif Laâbi
- 2017 : *Comme un oiseau bleu...* de Tanella Boni
- 2016 : *Jour qui donne toute sa chance au jour...* d'Yvon Le Men
- 2015 : *Lettre d'une mère arabe à son fils* de Maram al-Masri
- 2014 : *Bleu Klein* de Zéno Bianu



Partenariats avec :

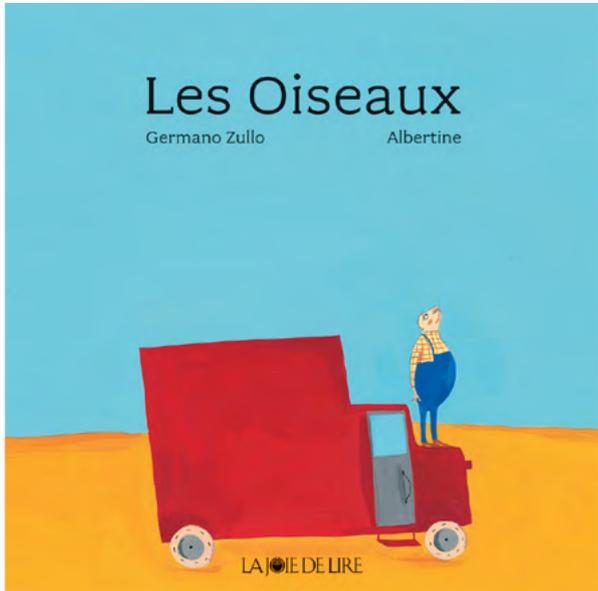
- l'OCCE pour Ecoles en Poésie
- l'éditeur jeunesse Rue du Monde
- la plateforme de films en ligne Benshi
- le programme jeunesse En sortant de l'Ecole
- le concours jeunesse Patrimoine en poésie ...

18^e Prix Poésie des lecteurs

Lire et faire lire



Un seul de ces petits détails suffit à changer le monde.

<p>Les Oiseaux Germano Zullo Albertine</p>  <p>LA JOIE DE LIRE</p>	<p>Lauréat Les Oiseaux d'Albertine & Germano Zullo aux Éditions La Joie de lire</p>
--	--



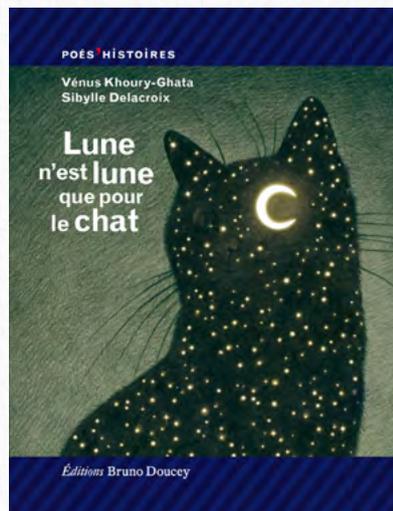
La remise du Prix s'est déroulée grâce à l'aimable participation du



19^e PRIX POÉSIE DES LECTEURS

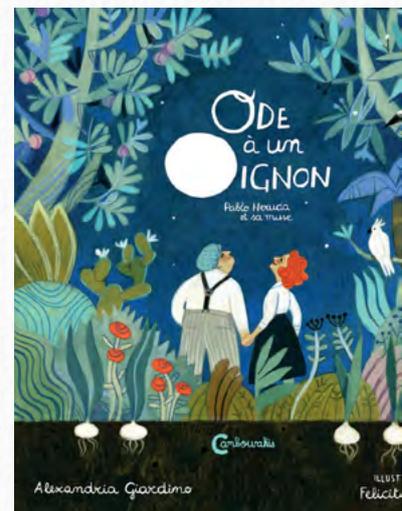
LIRE ET FAIRE LIRE

Pour la 19^e édition du Prix Poésie des lecteurs Lire et faire lire, Le Printemps des Poètes offre 1 200 livres diffusés dans 62 départements auprès des bénévoles qui les feront découvrir à près de 10 000 enfants.



LUNE N'EST LUNE QUE POUR LE CHAT VÉNUS KHOURY-GHATA

Illustration Sibylle Delacroix
Éditions Bruno Doucey, 2019.



ODE À UN OIGNON PABLO NERUDA ET SA MUSE ALEXANDRIA GIARDINO

Illustration Felicitia Sala
Éditions Cambourakis, 2019



MU' ALLAQA, UN POÈME SUSPENDU NATHALIE BONTEMPS

Éditions Le port à jauni, 2019.



COMME UN GÉANT MAC DANIAU

Illustrations Yvan Duque
Éditions Thierry Magnier, 2017.



Le **Printemps des Poètes** est soutenu
par le **ministère de la Culture**,
le **Centre national du livre**,
le **ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse**.

Soutenu par



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



www.printempsdespoetes.com



PRINTEMPS POÈTES

Bibliothèque de l'Arsenal – 1 rue de Sully – Paris IV

Président : Alain Borer

Directrice artistique : Sophie Nauleau

Administratrice : Inès Saidoni

administration@printempsdespoetes.com

Chargé d'édition et de communication : Gustave Bulteau

communication@printempsdespoetes.com

Chargée des projets éducatifs et culturels : Agathe Moley

eac@printempsdespoetes.com

Chargée de mission EAC : Céline Danion

coudrier@printempsdespoetes.com

Attachée de presse : Christine Delterme

presse@printempsdespoetes.com

Stagiaire : Léo Dekowski

stagiaire@printempsdespoetes.com

Graphisme : Hugo Thomas

